

## Quelle est ta route ?



Gao Xingjian - La quête  
papier de riz et encre de Chine  
2008

Musique : *Christe qui Lux es et Dies* ; John Redford (1547) - Lorenzo Ghielmi (orgue)

### Bruneau

Bonjour,

Bienvenue à chacune et à chacun pour l'écoute et la participation à ce culte en podcast. Bientôt, nous l'espérons, nous pourrons reprendre les célébrations dans notre chapelle, en présentiel comme on dit aujourd'hui. Je ne sais pas vous, mais personnellement je n'aime pas ce terme. Mais voilà qu'il me ferait presque rêver, qu'il redonne espoir que d'ici quelques semaines nous pourrions nous retrouver physiquement, avec des contraintes certes et des limitations aussi. Mais rien que penser pouvoir se rencontrer autrement que par des

enregistrements et écrans interposés comme en ce moment redonne du relief et de la saveur à l'existence.

Des rencontres – physiques, je l'entends – les évangiles en regorgent, notamment celui de Marc, dans sa brièveté et son apparente, mais trompeuse, simplicité. Des rencontres qui, d'emblée, vont à l'encontre des convenances et des règles bien établies au temps de Jésus. Tout commence dans la synagogue de Capharnaüm (Marc 1). Jésus y enseigne, dit le texte, avec *autorité*. Ce qui met à mal celle des scribes, qui pourtant prétendaient en avoir une grande. Puis, le voici qui guérit un lépreux en le touchant. Première d'une longue série de transgressions de la Loi. Puis, toujours à Capharnaüm, Jésus guérit un paralytique et prononce cette phrase qui fait scandale : « Lève-toi, prends ton grabat et retourne chez toi ! ». Sentence précédée de « tes péchés sont pardonnés ». Tous glorifient Dieu, sauf les scribes qui sont interloqués... qui donc peut pardonner les péchés de la sorte ? Deuxième transgression.

La troisième vient tout de suite après : Jésus et ses disciples mangent à la table des gens que les tenants de la Loi considèrent comme pécheurs, comme impurs. À nouveau, scandale pour les scribes et les pharisiens.

Et puis ça continue encore et encore, ce n'est que le début d'accord, d'accord... Voilà Jésus et ses disciples qui ne jeûnent pas alors que les autres le font. Une transgression de plus !

Jusqu'à l'épisode de ce jour, celui des épis arrachés un jour de sabbat. Transgression des transgressions, tout est transgression ! Quel début d'évangile ! Est-ce vraiment une bonne nouvelle ?

Voilà une figure de Jésus peu habituelle, surtout dans nos milieux chrétiens. Jésus transgresse à qui mieux mieux, Jésus conteste les lois religieuses et civiles de son temps. Cela lui coûtera cher, puisque tout de suite les tenants de la bien-pensance, les garants de la pensée unique et normative vont chercher à le faire disparaître – c'est-à-dire mourir, à défaut de pouvoir détourner son chemin, l'emprisonner, le torturer et le présenter à la foule repentant et visage tuméfié... comme le ferait un dictateur aujourd'hui.

Voilà Jésus, révolutionnaire en son temps !

### Musique : Trivium ; Arvo Pärt - Lorenzo Ghielmi (orgue)

Prions :

Seigneur Dieu,  
 Jésus est venu parmi nous.  
 Tu l'as appelé. Il a répondu présent à ton appel.  
 Il a pris la parole, il a pris le chemin.  
 Il a pris le contrepied de ceux qui prétendaient détenir l'autorité.  
 Il leur a montré leurs limites,  
 il les a bousculés.  
 Il a dérangé l'ordre établi.  
 Il a transgressé le permis,  
 s'est aventuré dans l'interdit.  
 Il y a glissé des gestes, des paroles.  
 Il a guéri, il a partagé des nourritures,  
 il a touché  
 et il me touche encore.

Quelle est ta route<sup>1</sup>  
 que j'y marche encore  
 malgré mes blessures ?  
 Emmène-moi dessus,  
 j'ai si froid.  
 Par-dessus les horizons  
 nous irons  
 là où la terre a des airs de jardins.  
 Tu vois, j'ai du courage, avec de la joie  
 toi  
 près de  
 moi.

### Musique : Près de toi ; Amande Altaï & Dave - Godspell

#### Marc 2, 23-28 : Le Fils de l'homme est le maître du sabbat

Un jour de sabbat, Jésus sur la route – Quelle est ta route ? – il traverse des champs. Ses disciples se mettent à arracher des épis le long de la route qu'ils tracent.

Les Pharisiens disent à Jésus : « Regarde, pourquoi est-ce que tes disciples agissent ainsi ? Le jour du sabbat, c'est interdit ! »

Jésus leur répond : « Vous n'avez jamais lu ce que David a fait ? Un jour, il avait faim et ceux qui étaient avec lui avaient faim aussi, mais ils n'avaient rien à manger.

Il est entré dans la maison de Dieu. C'était au temps où Abiatar était grand-prêtre. David a mangé les pains qui étaient offerts à Dieu, et il en a donné aussi à ceux qui l'accompagnaient. Pourtant, seuls les prêtres avaient le droit d'en manger ! »

Et Jésus ajoute : « Dieu a fait le sabbat pour les êtres humains, il n'a pas fait les êtres humains pour le sabbat. C'est pourquoi le Fils de l'homme est le maître même du sabbat. »

### Musique : Quelle est ta route ; Bruneau Jousselein (part.1)

Jésus a donc choisi la route de la transgression de la Loi. Dans les circonstances qui sont les nôtres, un tel texte pourrait interpeller et semblerait donner raison à celles et ceux qui revendiquent haut et fort de transgresser les interdits et les obligations qui nous sont tombés dessus avec la pandémie, cela au nom de la liberté : de ne pas porter le masque, de pouvoir se réunir nombreux pour faire la fête, dans le bois de la Cambre ou ailleurs. Protestations contre des règles qui nous priveraient des libertés fondamentales.

Sauf que, cette semaine, j'ai écouté avec attention ce que disait le généticien et éthicien Axel Khan sur une chaîne de radio. Il disait, entre autres et j'interprète, que ma liberté n'est pas à confondre avec la liberté ; que la liberté n'est pas fille unique des révolutionnaires de

---

<sup>1</sup> à partir des paroles de la chanson « Près de toi », comédie musicale Godspell, 1971

1789 et de la démocratie ; qu'elle a au moins une sœur nommée la fraternité ; et qui si ma liberté s'arrête là où commence celle de l'autre, alors je n'en ai pas fini des conflits ; mais si elle a pour corollaire la fraternité – c'est-à-dire l'attention à l'autre, ce qu'il a appelé le *prendre soin de l'autre*, alors une route commune apaisée et réjouissante est possible. Quelle est ta route ?

Jésus a choisi la liberté et l'attention à l'autre, cette fraternité qu'il exprime avec ses mots à lui : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui/celle que se dessaisit de sa vie – de sa liberté – pour ses ami.es ». Dit à ma façon : en disciple de Jésus qui imite son maître, le chrétien est, je suis un transgresseur respectueux, je suis un anarchiste qui traverse dans les clous. Quelle est ta route ?

### Musique : Quelle est ta route ; Bruneau Jousselein (part.2)

Cette manière d'aborder ce passage biblique permet de le comprendre dans une autre logique que celle de l'opposition frontale – même si la suite est connue et n'y échappe pas. La Loi représente l'ordre général, le monde global et son équilibre. La parole de Jésus remet l'individu au centre de la Loi, de cette globalité. Il replace l'existence de chaque être en relation – puisque c'est ce que nous sommes – avec le global, en prenant soin de l'autre. Une sorte d'existentialisme avant la lettre, où les autres ne sont pas l'enfer, bien au contraire.

Alors une question m'est venue : dans ce que nous avons vécu ces derniers mois, qu'est-ce qui relevait du global et qu'est-ce qui relève de mon existence, de mon essentiel ; et quelle a été ma route ?

Question posée à six personnes qui ont participé à ces cultes en podcast. Réponses multiples, montées en dialogue afin que vous puissiez y mettre la vôtre.

### Élisabeth (part.1) :

Il semblerait que nous sortions doucement mais sûrement d'une pandémie qui aura marqué notre monde, à la fois planétaire et intime. Si nous ne pouvons encore en mesurer toutes les conséquences sociétales, économiques et philosophiques, il est possible d'en faire une sorte de bilan pour évaluer notre propre cheminement à travers cette crise et en distinguer l'essentiel de l'existential.

Pour moi, il fut essentiel de participer autant que faire se peut à l'effort collectif. Se protéger soi et les autres en adoptant les gestes barrières était la moindre des choses pour ne pas propager ce virus dont on ne connaissait rien il y a un an. Au-delà du lavage des mains et du port du masque, il a fallu accepter de ne plus voir ses proches pour leur propre sécurité, de s'isoler lorsque l'on a des symptômes... Autant de nouveaux gestes à apprendre rapidement, tout en gardant aussi du discernement pour ne pas sombrer dans l'angoisse et la paranoïa et ainsi, tout mettre en œuvre pour protéger le système de santé et le système éducatif de notre pays. « Grâce » à cette crise, j'ai appris qu'il était essentiel de revenir à une écologie intérieure basée sur un quotidien plus lent, plus calme, moins surchargé en transports inutiles et

polluants. Retrouver le goût de la simplicité, de l'alimentation locale aux découvertes de notre patrimoine belge.

### Christian (part.1)

Il va de soi que comme tout être humain, je respire. Pour se maintenir en vie, respirer est évidemment on ne peut plus essentiel ! Mais, quand en été je me promène le long du bord de mer, et je contemple la beauté de la mer ensoleillée, le va-et-vient apaisant des vagues, je sens monter en moi la joie de vivre. Je me sens connecté à la Nature.

Quand je lis les philosophes grecs, surtout Platon, Aristote, les stoïciens et Plotin ; quand je lis mes poètes préférés, Alphonse de Lamartine, Alfred de Vigny, Baudelaire, Verlaine, Mallarmé, Guillaume Apollinaire, Paul Valéry, je sens la splendide beauté de la culture.

Quand je fais des mathématiques et de la physique, j'éprouve à nouveau le plaisir de calculer et je ressens la passion pour la science éprouvée depuis ma prime jeunesse.

### Maxime (part.1) :

Ces derniers mois ont été propices aux remises en question et peurs. Ma fille Juliette est née le 13 mai 2020, en pleine période covid. En tant que jeunes parents nous avons donc été contraints de rapidement nous adapter. Comme tout le monde, nous n'avions pas les réponses mais nous dûment chercher deux modes d'emploi en même temps : survivre à la crise et élever un enfant. Seul, c'est un mot qui est souvent revenu, isolé, dans l'ombre.

Par sécurité et par peur également, nous avons choisi de nous cloîtrer au risque de peiner certains, beaucoup de nos proches même. Mais tous nous soutenaient. Quelle chance ! Nous mesurâmes Mélanie et moi, le bonheur de vivre si bien entourés, la bienveillance tout autour de nous. Des lumières visibles à travers l'obscurité qui de jour en jour nous guidaient sur notre chemin. C'est là, mon existentiel, ma famille.

### Musique : Tu ne savais pas ; Gaëtan Roussel (part.1)

### Aurélie (part.1) :

Quand tout va mal ou quand les choses changent – parce qu'aller mal, dans le fond, c'est un point de vue – les traits de nos personnalités sont mis en valeur, en relief, les défauts sont mis en exergue, les qualités aussi. Cette période de Covid a modifié, a bouleversé beaucoup de choses. On n'a pas de recul pour juger de ce qui est bien ou mal : des guerres se sont stoppées, le printemps a pu émerger davantage en 2020, des prises de conscience ont eu lieu, et les personnalités ont été soumises à la peur. Dans ces cas-là on voit que certains font passer leur égo en premier, et d'autres la loyauté, la fidélité.

### José (part.1) :

Ce que cette pandémie m'a fait redécouvrir concrètement, c'est que l'être humain est essentiellement relationnel. Et cela devient compliqué lorsque l'autre, ou moi-même, représente un danger potentiel.

J'ai trouvé dès lors refuge dans mon cocon qui m'a apporté un sentiment de sécurité. Celui-ci m'a été essentiel face à l'angoisse, à l'anxiété.

Heureusement, l'individu développe des ressources pour son bien-être. En l'occurrence ce furent les visio-conférences. Certes elles ne remplacent pas la chaleur des contacts en présentiel mais elles ont permis aux liens de perdurer.

**Camille (part.1) :**

En tant que bonne suisse, on nous martèle en tête de ne jamais transgresser les règles. Nous sommes réputés pour être très dociles, respectueux. Mais il est vrai qu'en cas d'interrogations, de difficultés ou de choses qui nous paraissent difficiles à résoudre, je fais un petit peu comme Marc : je détourne, je contourne les choses pour arriver à un but et une satisfaction. J'ai bien aimé ce texte de Marc : *le Fils de l'homme est le maître du sabbat*.

Ce qui est essentiel dans ma vie actuellement ou qui l'est depuis longtemps – une bonne dizaine d'années ? Pour pouvoir vivre dans le milieu artistique, il faut soigner son hygiène alimentaire et ses heures de sommeil. Cela n'a pas beaucoup changé depuis cette période si particulière. Mais le texte de Marc a résonné pour moi par rapport à cet instinct de survie alimentaire qui est intéressant chez moi. Mes amis rigolent souvent parce que chaque fois que je pars en promenade, j'ai toujours de quoi grignoter dans mon sac à dos... on ne sait jamais de quoi l'avenir sera fait. Je ne vous cache pas que cela a nécessité un travail thérapeutique pour que je ne sois plus dans cet instinct de survie et que les balades soient devenues l'objet de cueillettes d'orties pour faire de bonnes soupes, et de joindre l'utile à l'agréable.

**Musique : Tu ne savais pas ; Gaëtan Roussel (part.2)****Christian (part.2) :**

Quand je lis le Nouveau Testament en grec, la Vulgate en latin, certains Pères de l'Église ; quand je lis des théologiens du Moyen-Âge puis ceux de la Réforme, je sens la profondeur de la foi et je me sens connecté aux origines de ma foi en Jésus. J'éprouve alors toute ma joie existentielle et j'en suis reconnaissant envers Dieu !

**José (part.2) :**

Nous avons fait église autrement. Personnellement, j'ai trouvé aussi, grâce à cette technologie, l'opportunité de garder du lien avec des personnes ou trop éloignées géographiquement ou parfois trop âgées pour se déplacer facilement. Mais la situation a mis aussi en évidence ce qu'on appelle la « fracture numérique ». Pour certains, les nouvelles technologies sont trop compliquées ou ces personnes ne disposent pas des outils pour se connecter.

Ce sont donc de nouveaux défis qui nous attendent : recréer du lien et tenir compte d'un maximum de cas pour avancer et célébrer ensemble.

**Aurélie (part.2) :**

Faisant partie du monde de la culture, je choisis expressément de ne pas parler de la culture puisque c'est mon univers. Cependant, ce qui est vraiment pour moi essentiel dans l'existence, dans l'intime et le politique, donc dans le global, c'est la loyauté et la fidélité. Comment on fait passer l'amour avant l'égo. Comme la Bible dit que Dieu est amour, comment faire passer Dieu avant l'égo ? C'est ce qui ressort encore plus de cette crise dans ma vie et dans mon observation du monde et de mon entourage, qu'il soit intime ou politique.

**Musique : Le tour du monde ; Gaëtan Roussel (part.1)**

**Camille (part.2) :**

Ce qui devient essentiel pour moi actuellement, c'est de rester dans des notions de plaisir, et de pouvoir continuer à faire ce qu'on aime, c'est-à-dire pour moi vivre ma passion artistique et professionnelle.

**Élisabeth (part.2) :**

Surtout, ce qui est existentiel pour moi, ce fut de préserver les miens, mes enfants, ma famille et mes amis. De vivre avec eux une relation authentique et sereine, socle de mon existence. De me rendre compte de la fragile chance que j'ai de faire partie de cette bulle. Car rien n'est acquis. Éprouver de la gratitude pour ce qui est là m'a permis de ne plus vivre avec des « et si » ou des « je ferai ça plus tard » ou encore « quand j'aurais/je serais ceci/cela ». La vie est ici et maintenant, mais non pas dans la vitesse mais une douce soif de vivre dans mon quotidien mais aussi dans mes voyages. En avoir été privée fut une réelle épreuve pour moi, car j'ai à cœur de vivre entre ici et le Moyen-Orient comme je le fais depuis que je suis née. Toutefois, j'ai pu découvrir mon propre pays sous un autre jour et ainsi me remettre aux randonnées, et donc, au sport. Oublié depuis des années, j'ai renoué avec un existentiel. L'effort régulier et intense m'apporte un équilibre physique et mental qui n'est aujourd'hui plus négociable, je ne l'aurais pas cru il y a un an.

Dans tous les cas, cette année de crise m'aura appris cet équilibre subtil à trouver entre le respect des autres et le respect de soi-même, à renouveler quotidiennement au moyen d'authenticité, de gratitude, de discernement, de réflexions et de défoulement.

**Maxime (part.2) :**

Juliette ne mesure pas encore la chance qu'elle a d'avoir un parrain, une marraine et une tatie formidables. Je me languis de pouvoir célébrer son baptême et enfin l'accueillir dans notre communauté chrétienne. Mais surtout qu'elle puisse enfin découvrir cet autre monde, l'extérieur. Elle y sera emmenée par son papa et sa maman mais elle pourra compter sur le soutien indéfectible de son cercle de gardiens cité précédemment. C'est tout ce qui m'est essentiel.

L'amour, il n'y a pas de plus beau sentiment pour moi. C'est essentiel d'être aimé mais c'est transcendant quand cela concerne votre enfant. Pour tout cela, je dis merci.

**Musique : Le tour du monde ; Gaëtan Roussel (part.2)****Bruneau**

Chacun, chacune a essayé de retrouver son essentiel, de le dire et de tracer cette route personnelle qui mène d'hier à aujourd'hui et d'aujourd'hui à demain, tour du monde, tour de la vie. Pas toujours facile, car il y a foison de chemins et on risque de se perdre à tous vouloir les prendre comme à ne vouloir en prendre qu'un. De la reliaison, de la loyauté et de la fidélité, de la joie et du plaisir, de la passion et de la gratitude, de la profondeur, de la foi et de l'amour.

Quant à ma propre route, me direz-vous ? Je n'ai pas cessé de vous la tracer, en musiques et avec quelques paroles. En chemin, ce serait de trouver le mot qui contienne tous les autres et ne pas le perdre, ce serait de trouver la note qui contienne toutes les autres et la saisir. Pour cela, il faut de l'écoute et surtout du silence, pas un silence vide, mais une plénitude. C'est pourquoi il est temps de clore ce culte en l'ouvrant sur son après. Non sans

avoir remercié Aurélie, Camille, Christian, Élisabeth, José et Maxime qui y ont collaboré ; et Micheline à la relecture. Non sans vous poser la question : quelle est ta route ? Non sans vous dire que la bénédiction de Dieu vous accompagne sur votre route, quelle qu'elle soit.

N'oubliez pas : bientôt, nous l'espérons, nous pourrions nous retrouver en présence les uns des autres. Toutes les informations dès que nous les aurons. Vous pouvez aussi soutenir la vie de notre Église qui ne s'est pas arrêtée, loin sans faute, par Payconiq ou par virement, toutes les informations sont sur la première page de notre site internet

[www.eglisedumusee.be](http://www.eglisedumusee.be)

Mon chemin est là, chanté par un autre qui le fait tellement mieux que je ne saurais le faire. C'est ma prière, c'est mon vœu, c'est mon envoi pour chacune et chacun : Je veux vivre !

## Musique : Je veux vivre ; Arno

### *Références des musiques de ce culte*

- *Christe qui Lux es et Dies* ; John Redfod (1547) – par Lorenzo Ghielmi (orgue) ; CD Tintinnabulum ; New Edition Winter & Winter
- *Trivium* ; Arvo Pärt – par Lorenzo Ghielmi (orgue) ; CD Tintinnabulum ; New Edition Winter & Winter
- *Près de toi* – par Amande Altaï & Dave ; disque vinyle Godspell, Comédie musicale par la troupe du théâtre Saint-Martin à Paris, Philips 1971
- *Quelle est ta route* ; – par Bruneau Jousellin (guitare), 2021
- *Tu ne savais pas (part 1 & 2)* ; Gaëtan Roussel ; CD Est-ce que tu sais ? ; Warner Music, mai 2021
- *Le tour du monde (part 1 & 2)* ; Gaëtan Roussel ; CD Est-ce que tu sais ? ; Warner Music, mai 2021
- *Je veux vivre* ; Arno ; CD Vivre ; PIAS, LE LABEL, mai 2021

### *Ont participé à ce culte*

**Méditations** : Camille von Deschwanden, Maxime Hellin, Christian Rouvière, Aurélie Vauthrin-Ledent, Élisabeth Vandenheede, José Vincent

**Liturgie, méditation, lecture biblique & prière, choix des musiques, mixage** : Bruneau Jousellin

**Relecture** : Micheline Burg